

Jeudi Saint

Dimanche soir, si vous avez regardé par la fenêtre, vous avez vu la pleine lune majestueuse éclairer la nuit. Cette nuit là, la première pleine lune de printemps, tous les juifs fêtent la Pâque qui rappelle la sortie d'Égypte, ce don qui les a sauvés.

Quant Jésus rassemble ses disciples au Cénacle pour l'ultime repas, la pleine lune de printemps éclaire la nuit et, peut-être, la pièce même où ils se trouvent. Mais, au lieu de commémorer un fait passé, le repas que Jésus va célébrer sera pour annoncer un fait futur, tout aussi unique que l'exode libérateur : sa mort, son corps livré, son sang versé pour tous. **« Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne »** : c'est ce qu'il veut manifester par ces deux gestes du soir du jeudi Saint, le pain et la coupe partagée, le lavement des pieds.

Deux gestes uniques qu'il ne refera plus, comme est unique le sacrifice de la Croix et comme est unique le matin de Pâques. Quand Jésus prend le pain et dit **« C'est mon Corps livré pour vous »**, il nous fait découvrir que tout ce qu'il va endurer dans la Passion et sur la Croix est une marque d'amour pour chacun de nous. Pensons à ce **« livré pour vous »** quand nous accueillons désormais l'hostie consacrée et le « Amen » que nous dirons signifie que nous avons bien compris cela.



Le lavement des pieds, lui, nous envoie le même message : Dieu se livre à nous en attitude non de maître, mais de serviteur, qui prend soin, qui est humble, qui prend la dernière place pour être sûr de n'oublier personne, et notamment les plus petits, les plus pauvres, Pensons à cela quand nous recevons, tout à l'heure, dans nos mains le Christ pain de vie et le « Amen » que nous dirons signifiera que nous aussi nous nous sentons bien appelés

à entrer dans cet esprit de service les uns des autres.

L'Eucharistie débouche sur la fraternité. Jésus connaissait bien les querelles qui agitaient ses disciples - savoir qui était le plus grand, qui siégerait avec Jésus quand il régnerait. Il savait bien que, dans l'Église, il y aurait la tentation du pouvoir, de la puissance. Il savait bien que dans le monde, dans le cœur de l'homme, il y a toujours cette tentation de mépriser l'autre voire de le détruire. Aussi Jésus, Dieu parmi nous, qui comme fils a participé à la Création du monde, fait-il ce geste de laver les pieds, de s'abaisser au plus bas, comme un humble serviteur de ses frères. Saint Ignace de Loyola avait cette belle formule **« en tout, aimer Dieu et servir »**. Elle résume bien l'attitude de Jésus, à laquelle tout disciple est invité à se conformer. **« Il les aime jusqu'au bout... »** cela passe par le service.

Dans le récit du lavement des pieds, il y a tout un jeu symbolique autour du vêtement : Jésus dépose son vêtement pour ceindre un tablier : sur la Croix, Jésus sera dépouillé de tout et ses vêtements tirés au sort. Un fois qu'il a lavé les pieds, geste d'amour extrême, il reprend son vêtement comme bientôt la résurrection de fera se lever, lumineux, pour être toujours avec nous.

Nous avons comme guide de Carême cette phrase : **« Tous aimés, tous frères, dans une maison commune »**. Ce jeudi Saint, comme toute eucharistie, nous dit jusqu'où nous sommes aimés et combien, dans le cœur de Jésus, nous sommes tous frères, invités à prendre soin de notre terre, de tous ses habitants. Accueillons en ce soir la grâce de ces trois jours Saints. Amen